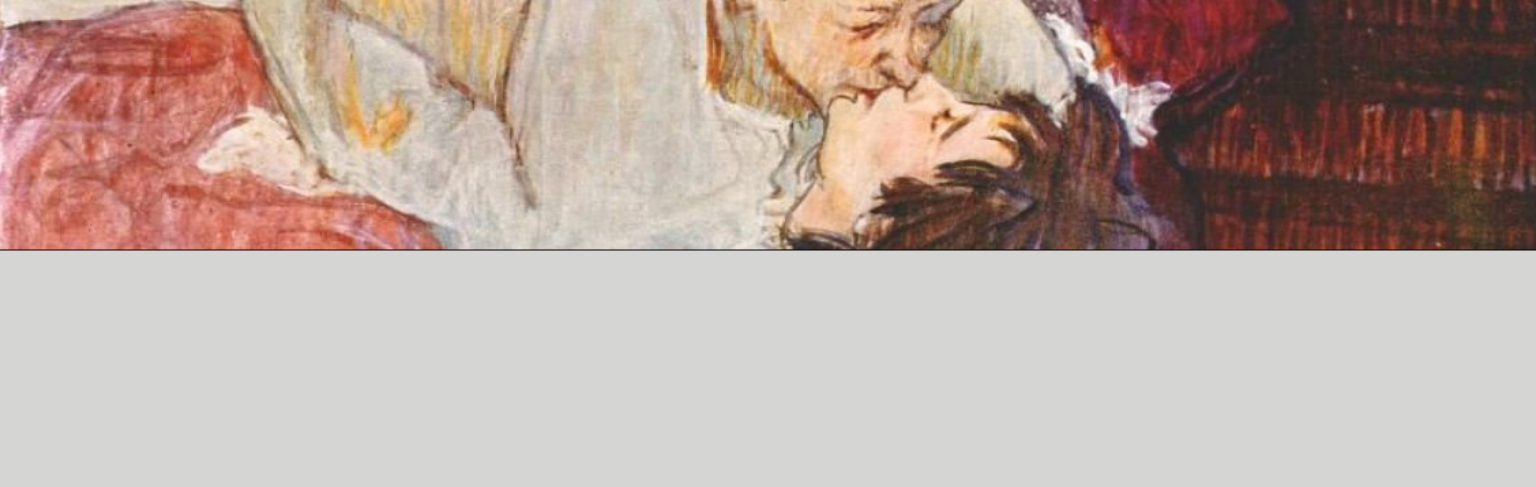


Georges Sand

ET LOUIS-CHARLES-ALFRED DE MUSSET-PATHAY, dit

Alfred de Musset

Échange de sentiments



Vertiges

JEAN YVES COLLETTE ÉDITEUR

Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901), *Au lit : le baiser* (détail), 1892.



GEORGE SAND,
1804-1876.

Ce portrait est un détail de la toile

« Georges Sand et Chopin » (vers 1838),

d'Eugène Delacroix, restée inachevée.

La toile sera « découpée », entre 1863 et

1872 ; le fragment ci-dessus est conservé

à l'Ordurugaard, à Copenhague.



ALFRED DE MUSSET
1810-1857

Portrait par

Charles-Zacharie Landelle

vers 1843

Musée Fabre

Paris

Lettre de Georges à Alfred

Je suis très émue de vous dire que j'ai
bien compris l'autre soir que vous aviez
toujours une envie folle de me faire
danser. Je garde le souvenir de votre
baiser et je voudrais bien que ce soit
là une preuve que je puisse être aimée
par vous. Je suis prête à vous montrer mon
affection toute désintéressée et sans cal-
cul, et si vous voulez me voir aussi
vous dévoiler sans artifice mon âme
toute nue, venez me faire une visite.
Nous causerons en amis, franchement.
Je vous prouverai que je suis la femme
sincère, capable de vous offrir l'affection
la plus profonde comme la plus étroite
en amitié, en un mot la meilleure preuve
que vous puissiez rêver, puisque votre
âme est libre. Pensez que la solitude où j'ha-
bite est bien longue, bien dure et souvent
difficile. Ainsi en y songeant j'ai l'âme
grosse. Accourez donc vite et venez me la
faire oublier par l'amour où je veux me
mettre.



Je suis très émue de vous dire que j'ai
bien compris l'autre soir que vous aviez
toujours une envie folle de me faire
danser. Je garde le souvenir de votre
baiser et je voudrais bien que ce soit
là une preuve que je puisse être aimée
par vous. Je suis prête à vous montrer mon
affection toute désintéressée et sans cal-
cul, et si vous voulez me voir aussi
vous dévoiler sans artifice mon âme
toute nue, venez me faire une visite.
Nous causerons en amis, franchement.
Je vous prouverai que je suis la femme
sincère, capable de vous offrir l'affection
la plus profonde comme la plus étroite
en amitié, en un mot la meilleure preuve
que vous puissiez rêver, puisque votre
âme est libre. Pensez que la solitude où j'ha-
bite est bien longue, bien dure et souvent
difficile. Ainsi en y songeant j'ai l'âme
grosse. Accourez donc vite et venez me la
faire oublier par l'amour où je veux me
mettre.

Réponse d'Alfred à Georges

Quand je mets à vos pieds un éternel hommage,
Voulez-vous qu'un instant je change de visage ?
Vous avez capturé les sentiments d'un cœur
Que pour vous adorer forma le créateur.
Je vous chéris, amour, et ma plume en délire
Couche sur le papier ce que je n'ose dire.
Avec soin de mes vers lisez les premiers mots,
Vous saurez quel remède apporter à mes maux.

QUAND je mets à vos pieds un éternel hommage,
VOULEZ-vous qu'un instant je change de visage ?
VOUS avez capturé les sentiments d'un cœur
QUE pour vous adorer forma le créateur.
JE vous chéris, amour, et ma plume en délire
COUCHE sur le papier ce que je n'ose dire.
AVEC soin de mes vers lisez les premiers mots,
VOUS saurez quel remède apporter à mes maux.

Réponse de Georges à Alfred

Cette insigne faveur que votre cœur réclame
Nuit à ma renommée et répugne à mon âme.

CETTE insigne faveur que votre cœur réclame
NUIT à ma renommée et répugne à mon âme.

La lettre de George Sand à Alfred de Musset
de même que les mots du bref

Échange de sentiments

qui s'ensuivit datent de 1833.

ISBN : 978-2-89668-395-6

© Vertiges éditeur, 2012

— 0396 —

